

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352

RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeltlich Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zâde H. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Ambassadeurs Turcs à l'Étranger

Les dernières dépêches officielles d'Ankara viennent de nous apprendre deux nouvelles réjouissantes : La nomination de Ruşen Eşref bey au poste de Ministre de Turquie à Athènes, et celle de son collègue Yakup Kadri bey à celui vacant de Tirana.

Par cette double nomination, non seulement le gouvernement de la République rend hommage aux deux promus, mais il manifeste également sa haute estime envers les intellectuels du pays.

Certains Etats, et principalement ceux nouveaux, issus de révolutions sociales, ont manifesté une tendance à choisir leurs représentants à l'étranger dans les milieux journalistiques. Cette nouvelle conception des choses a donné jusqu'à présent les meilleurs résultats et sa vogue va sans cesse croissante.

Exite-t-il, en effet, en ce qui concerne les pays et les régimes, un élément plus représentatif qu'un écrivain ?

Issu du peuple, pénétré de ses croyances, ayant partagé ses luttes et ses espoirs, ses triomphes ou ses défaites, l'écrivain est digne de représenter ce même peuple à l'étranger aussi bien qu'il le fait sur les bancs des Assemblées Nationales.

Les résultats obtenus jusqu'à présent ne peuvent manquer d'inviter à persévérer dans ce sens.

Evidemment, cela gêne les douces habitudes de toute une catégorie de fonctionnaires qui attendent du seul facteur « temps » un avancement auquel ils n'ont pas été capables de pourvoir par leur intelligence. Ils invoquent l'expérience acquise aux cours des années de service. Dans un siècle comme le nôtre, qui s'est mis délibérément sous le signe de la vitesse et des jeunes activités spontanément révélées, c'est là un point de vue qui ne peut aucunement cadrer avec nos principes. Selon nous, un ambassadeur, un diplomate, aussi bien qu'un soldat d'importance quel grade doit avoir tout avoir une qualité éphémère mais indispensable : la jeunesse.

Seule la jeunesse est aujourd'hui susceptible de fournir l'activité exigée par la marche foudroyante des événements et la complexité des problèmes, à la résolution desquels un cerveau fatigué ne pourrait résister.

L'Italie fasciste a réservé toute une série de ses postes diplomatiques et consulaires à des écrivains de valeur, et le cas de certain ministre plénipotentiaire qui n'était pas âgé de 30 ans au moment où il fut envoyé par M. Mussolini dans la capitale d'un pays ami avait fait en quelque sorte scandale.

Récemment, il avait été question de désigner au poste d'ambassadeur de France à Londres le sociologue et romancier français, M. André Maurois. La cabale triompha de cette candidature improvisée. Pourtant nul plus que M. André Maurois n'était apte, de par sa culture, ses amitiés et ses sentiments, à occuper ce poste.

D'autres pays furent plus perspicaces, et de nombreux ambassadeurs ou ministres recrutés parmi le monde littéraire leur assurèrent les avantages les plus appréciables, enrichissant l'histoire diplomatique d'éclatants succès dont bien peu de diplomates de carrière pourraient s'enorgueillir.

Pour ne nous en tenir qu'à Ankara, l'ancien Ministre de Bulgarie, M. T.K. Pavloff, fut, avant d'occuper ce poste, directeur du Journal *La Bulgarie* et Directeur-Général de la Presse, à Sofia.

M. Antonoff, qui le remplaça, fut également directeur du même journal et un des collaborateurs les plus appréciés de la grande presse sofiote.

Le ministre de Roumanie à Sofia, M. Stoica vint également dans la politique par les coulisses du journalisme.

Dans toutes les missions dont ils furent chargés, tous ces journalistes-diplomates ne manquèrent jamais d'être à la hauteur de leur tâche, et souvent même bien au-dessus.

Ceci est d'ailleurs naturel. Un diplomate confiné dans la manipulation sempiternelle de ses dossiers est dans l'impossibilité la plus absolue de posséder la vaste culture encyclopédique dont, de par les exigences même de son métier, un journaliste est quotidiennement forcé de donner la preuve.

Le diplomate de carrière, s'il n'a pas beaucoup voyagé, ne connaît rien des autres peuples qui soit actuel et vivant.

Le journaliste, au contraire est sans cesse sur la brèche. Il connaît tout par lui-même, ses relations et ses voyages. Il a la science des hommes et des foules, parce que bien souvent, les hasards de sa profession lui ont donné la possibilité de les observer de très près.

Ses observations sont prises sur le vif, et nous connaissons bien des reportages fameux qui, sur tel ou tel problème international, en ont appris plus long que les rapports diplomatiques les plus soigneusement écrits.

Ce sont toujours les bons écrivains d'ailleurs qui parviennent à occuper les postes dont nous parlons. Or, un bon écrivain doit, avant tout, être actif et décidé. Son esprit développé est apte à saisir les moindres frémissements de l'opinion et des êtres. Il possède un goût vif, souvent même malade de l'actualité, cette histoire quotidienne des temps présents. Par une espèce d'atavisme facilement compréhensible, un ministre ancien journaliste ne peut manquer de se passionner pour cette actualité, dont hier encore, il fut le serviteur passionné et de la suivre de près dans ses moindres détails.

Ruşen Eşref bey, notre nouveau ministre à Athènes, est un écrivain d'une sensibilité très profonde, et d'un talent fort subtil. Outre les ouvrages dont il a enrichi la littérature turque, et qui, malgré la jeunesse de leur auteur groupent à ce jour plus de vingt-cinq volumes, nous devons à Ruşen Eşref bey la traduction des œuvres de Tolstoï et celle, si précieuse, du *Napoleon* de Ludwîg.

Ce qui surtout fait la valeur de cet écrivain, ce sont les qualités du cœur et la sensibilité de son intelligence.

Ruşen Eşref bey est un homme sincère. Il est gai, ce qui est un indice de santé morale. Il a de profondes amitiés partout.

Bien avant d'être ambassadeur, l'auteur de *Damlâ-Damlâ* eut le mérite d'acquiescer à notre pays des amitiés profondes et durables. Comment ne pas citer, à ce propos, le discours si original et si vivant que l'ancien député d'Afion prononça du haut de la tribune de la Chambre des Députés de Bucarest à la séance de clôture de la IIIème Conférence Balkanique, au cours de laquelle la Turquie recueillit une si belle floraison d'hommages de la part de nos amis Roumains ?

C'est aussi un apôtre de l'idée balkanique, il l'a servie avec foi et ne la servira désormais qu'avec plus d'autorité.

Yakup Kadri bey est un homme réfléchi, et qui, à première vue, semble renfermé et austère. On lui doit plusieurs belles œuvres notamment *Ankara* qui est, assure-t-on, dans son genre, un chef d'œuvre inégalé.

Fort malheureusement, on a pas songé à donner une traduction française de cet ouvrage. Pourtant, dernièrement, le beau roman de cet écrivain, *Sodome et Gomorre*, a paru avec beaucoup de succès chez Albin-Michel.

Yakup Kadri bey est un écrivain positif d'un genre certainement unique. Il a le mérite de diriger avec une pléiade d'intellectuels éprouvés la revue très intéressante et absolument originale *Kadro*.

Sa nomination à Tirana est un événement également heureux.

A côté de ces représentants de choix que la Turquie républicaine envoie dans les capitales balkaniques, on se doit d'évoquer également cet autre intellectuel de classe qui représente notre pays en Roumanie, Hamdullah Suphi bey. Les services rendus par ce véritable ambassadeur de la pensée turque ne se comptent plus. Des hommes comme lui, comme Ruşen Eşref et Yakup Kadri beys sont mieux à même que quiconque d'appliquer la formule expressive du Gazi « *Paix dans le pays et Paix dans le monde* » — si apte à assurer la quiétude d'un univers trop longtemps tourmenté.

A. LANGAS

Nos hôtes de marque

M. Peshmadjoglou à Istanbul et à Ankara

Le ministre de l'économie de Grèce arrive dimanche en notre ville. Il partira tout de suite pour Ankara où il doit conduire les pourparlers pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce entre la Turquie et la Grèce.

RIXE

Au cours d'une dispute qu'il eut hier avec le nommé Yordan pétrisseur de son état, le marchand de tapis Salim le blessa grièvement d'un coup de couteau.

L'agresseur a été arrêté.

Le cocher Ahmet, dont l'attelage prit le mors aux dents, hier, à Beyoğlu, fut projeté au bas de son siège et piétiné par ses chevaux. Grièvement blessé, il a été conduit à l'hôpital.

Lutfi Fikri bey est décédé

L'homme et son œuvre

Le député de Dersim à l'ancien Parlement ottoman, Lutfi Fikri bey, est mort à Paris où il s'était rendu dernièrement pour se faire soigner. Le défunt souffrait depuis quelque temps d'une terrible affection stomacale.

Au cours de sa carrière parlementaire, Lutfi Fikri bey s'était distingué par son opposition violente contre le gouvernement de l'Union et Progrès.

Nos confrères le « Cumhuriyet » et le « Zaman » qui donnent ce matin cette nouvelle, apprécient, dans les lignes suivantes, l'activité politique du défunt.

Lutfi Fikri bey, écrit le *Cumhuriyet*, tout en étant un adversaire de la politique de l'Union et Progrès, ne s'était jamais rangé parmi les autres partis de l'opposition tels que l'« Ahhrar », ou l'« Entente Libérale ».

Il préféra toujours conserver son indépendance. Dans ses attaques violentes contre l'Union et Progrès, il prononçait des discours de plusieurs heures au Parlement. Au cours d'une interpellation sur l'arrestation du docteur Riza Nuri bey et de ses camarades, il présenta du haut de la tribune du parlement le bâton avec lequel on avait battu les détenus dans la caserne de Bekir aga et les ongles qui leur avaient été arrachés à la suite des tortures qu'on leur avait infligées.

Sous le régime républicain, Lutfi Fikri bey essaya de faire une politique en faveur du régime constitutionnel; jugé par devant la cour de l'indépendance d'Istanbul, il fut acquitté.

Quelque temps après il devait comparaître devant le tribunal de l'indépendance d'Ankara, mais là aussi, il était acquitté.

Sa carrière politique relate, le *Zaman* se caractérisait par une opposition systématique à l'égard du gouvernement au pouvoir. Cependant Lutfi Fikri bey n'avait point de doctrine politique formée. Il faisait de l'opposition pour l'opposition.

C'est la raison pour laquelle le défunt n'occupa ni ne fut en état d'occuper une place importante dans les gouvernements qui se succédèrent depuis l'avènement de la Constitution.

Il avait fait de bonnes études en France. Le jour où il abandonna la politique pour s'adonner complètement à la profession d'avocat, Lutfi Fikri bey se distingua rapidement par sa haute compétence parmi ses collègues qui le choisirent plus d'une fois comme président de barreau d'Istanbul.

Quels sont les défauts politiques qu'on peut lui reprocher, en avait-il ? Nous ne saurions donner une réponse à cette question. Toujours est-il que le défunt était un honnête homme et un patriote à toute épreuve.

Paris, 17 A.A. — De l'Agence Havas : M. Benès est parti hier soir pour Belgrade où il assistera aux funérailles du roi Alexandre.

Londres, 17 A.A. — Le duc de Kent, qui doit représenter le roi d'Angleterre aux funérailles du roi Alexandre de Yougoslavie, la princesse Marina, sa fiancée, et le prince et la princesse Nicolas de Grèce sont arrivés hier à Belgrade. Ils furent reçus à la gare par le prince Paul et la princesse Olga et se rendirent au palais pour saluer le jeune roi Pierre, la reine-mère et la reine Marie de Roumanie.

Londres, 17 A.A. — L'amiral Sir William Fisher, commandant en chef de la flotte anglaise de la Méditerranée, qui représentera la marine royale aux funérailles du roi Alexandre, sera accompagné par un détachement naval comprenant 15 officiers et 120 marins.

L'escadrille française atterrit en Italie

Udine, 17. — Par suite du mauvais temps et notamment des tempêtes de neige rencontrées en cours de route, 19 avions français se rendant à Belgrade ont été contraints d'atterrir ici. Trois autres appareils avaient atterri à Gênes.

Les importantes réunions de Belgrade

La réunion de la Petite-Entente et celle du Conseil balkanique

Bucarest, 17. — M. Titulescu, dont c'est actuellement le tour de présidence du Conseil permanent de la Petite-Entente, a proposé la convocation du Conseil à Belgrade pour le lendemain des funérailles du roi Alexandre. M.M. Benès et Jevitch ont accepté. On profitera de la présence à Belgrade de Tevfik Rüşti bey et de M. Maximos pour tenir aussi une réunion des Etats signataires du Pacte Balkanique. Les journaux attribuent une grande importance à ces réunions.

En s'asseyant sur une chaise !..

Un cinquantenaire le nommé Suleyman efendi en voulant s'asseoir sur une chaise, devant le palais de justice incendié, fit un faux mouvement, perdit l'équilibre et tomba. Il se blessa si grièvement qu'il a dû être transporté à l'hôpital Cerrah paşa.

RIXE

Au cours d'une dispute qu'il eut hier avec le nommé Yordan pétrisseur de son état, le marchand de tapis Salim le blessa grièvement d'un coup de couteau.

L'agresseur a été arrêté.

DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

Les funérailles du Roi Alexandre à Belgrade

Belgrade, 17. — Pendant toute la journée, la population de la capitale a défilé devant le cercueil du roi défunt. Les couronnes qui affluent de toutes parts sont innombrables. Quatre officiers montent la garde autour du catafalque.

L'afflux de la population dans la capitale n'a pas diminué, de telle sorte que les funérailles prendront l'allure d'une impressionnante manifestation du peuple yougoslave tout entier.

Les délégations étrangères

Milan, 17. — M. Lebrun, en route pour Belgrade, par train spécial, a été hier de passage ici. Il a été salué à la gare par un représentant du roi et un autre du Président du Conseil.

Bucarest, 17. — Le roi Carol, accompagné du ministre des affaires étrangères M. Titulescu, et du ministre de la guerre M. Angelescu est parti hier pour Belgrade en vue d'assister aux funérailles de S. M. le roi Alexandre.

Berlin, 17. — Le Führer et Chancelier du Reich, en sa qualité de chef suprême des forces armées a chargé le président du Conseil prussien, le général Goering de représenter l'armée en qualité d'envoyé spécial, aux funérailles du roi Alexandre. Un général et un capitaine de vaisseau l'accompagnent. La délégation a déjà quitté Berlin en avion pour Belgrade. Le général Goering déposera sur le cercueil du roi une couronne portant cette inscription : « A son unique adversaire héroïque, avec une douloureuse impression — l'armée allemande ».

Paris, 17 A.A. — De l'Agence Havas : M. Benès est parti hier soir pour Belgrade où il assistera aux funérailles du roi Alexandre.

Londres, 17 A.A. — Le duc de Kent, qui doit représenter le roi d'Angleterre aux funérailles du roi Alexandre de Yougoslavie, la princesse Marina, sa fiancée, et le prince et la princesse Nicolas de Grèce sont arrivés hier à Belgrade. Ils furent reçus à la gare par le prince Paul et la princesse Olga et se rendirent au palais pour saluer le jeune roi Pierre, la reine-mère et la reine Marie de Roumanie.

Londres, 17 A.A. — L'amiral Sir William Fisher, commandant en chef de la flotte anglaise de la Méditerranée, qui représentera la marine royale aux funérailles du roi Alexandre, sera accompagné par un détachement naval comprenant 15 officiers et 120 marins.

L'escadrille française atterrit en Italie

Udine, 17. — Par suite du mauvais temps et notamment des tempêtes de neige rencontrées en cours de route, 19 avions français se rendant à Belgrade ont été contraints d'atterrir ici. Trois autres appareils avaient atterri à Gênes.

Les importantes réunions de Belgrade

La réunion de la Petite-Entente et celle du Conseil balkanique

Bucarest, 17. — M. Titulescu, dont c'est actuellement le tour de présidence du Conseil permanent de la Petite-Entente, a proposé la convocation du Conseil à Belgrade pour le lendemain des funérailles du roi Alexandre. M.M. Benès et Jevitch ont accepté. On profitera de la présence à Belgrade de Tevfik Rüşti bey et de M. Maximos pour tenir aussi une réunion des Etats signataires du Pacte Balkanique. Les journaux attribuent une grande importance à ces réunions.

En s'asseyant sur une chaise !..

Un cinquantenaire le nommé Suleyman efendi en voulant s'asseoir sur une chaise, devant le palais de justice incendié, fit un faux mouvement, perdit l'équilibre et tomba. Il se blessa si grièvement qu'il a dû être transporté à l'hôpital Cerrah paşa.

RIXE

Au cours d'une dispute qu'il eut hier avec le nommé Yordan pétrisseur de son état, le marchand de tapis Salim le blessa grièvement d'un coup de couteau.

L'agresseur a été arrêté.

Le prétendu Kalemén était bien un Macédonien

Sofia, 17. — Les empreintes digitales du meurtrier du Roi Alexandre et de M. Barthou, transmises à la direction de la police de Sofia, sont arrivées ici et ont été l'objet d'un examen attentif. Il en résulte que le prétendu Petrus Kalemén est effectivement un dangereux terroriste macédonien au sujet duquel la police bulgare avait déjà attiré l'attention des autorités intéressées. La police de Belgrade et celle de Marseille seront informées immédiatement des résultats de l'enquête.

La Hongrie est hors de cause

Budapest, 17. — La presse hongroise s'élève vivement contre les nouvelles publiées par certains journaux étrangers qui cherchaient à impliquer la Hongrie dans le drame de Marseille.

La nouvelle organisation de l'industrie fasciste

Un discours de M. Mussolini

Rome, 16. — Une assemblée solennelle des dirigeants de la Confédération fasciste des Industriels a eu lieu à l'Anguste, en présence du Duce, comme conclusion du travail exécuté en vue de la réalisation de la nouvelle ordonnance des forces syndicales. Plus de 2.500 représentants de l'industrie du Sénat, de la Chambre y ont pris part. M. Mussolini portait l'uniforme de commandant général de la Milice. Il fut accueilli par une imposante manifestation. Après un discours du commissaire de la Confédération des Industries, Pirelli, qui fit un ample exposé de l'activité industrielle du pays, M. Mussolini fit la déclaration suivante :

— Je tiens à donner acte au camarade Pirelli et à tous les industriels italiens avec lui, qu'ils n'ont rien à envier aux industriels des autres nations en ce qui concerne le modernisme de leurs installations, le progrès technique et les recherches scientifiques.

Pour ce qui a trait à l'assistance sociale, ils sont indubitablement à l'avant garde ; cette assistance qu'ils prêtent à leurs collaborateurs techniques, leurs employés, leurs ouvriers se développe sous des formes absolument positives et efficaces et mériterait de faire l'objet d'un exposé détaillé et particulier.

Troisièmement, les industriels italiens qui ont l'avantage de porter la chemise noire se rendent parfaitement compte de leurs hautes responsabilités envers la nation et envers eux-mêmes, en tant qu'industriels et en tant que fascistes ils ne peuvent être que sur le type de la ligne du 4 novembre et sur la ligne de Milan.

Une photo transmise par radio de Londres à Melbourne

Melbourne, 17 A.A. — Pour la première fois une photographie fut transmise aujourd'hui par sans fil d'Angleterre en Australie et elle fut publiée dans le journal *Argus* paraissant à Melbourne. Cette transmission fut effectuée par le système d'ondes en faisceau et elle dura 25 minutes.

La nouvelle formule du serment des ministres en Allemagne

Berlin, 17. — Au cours de la séance d'hier du cabinet du Reich, on s'est occupé, entre autres projets de loi, de celui sur le serment des ministres du Reich et des pays allemands qui devra se faire suivant une nouvelle formule.

Le Führer a reçu ensuite le serment des membres du cabinet du Reich, d'après le nouveau texte. Les ministres des « pays » qui ne sont pas aussi ministres du Reich, prêteront serment en présence du Statthalter.

Le palais des sports de Berlin est vendu

Berlin, 17. — Le palais des sports qui avait été hypothéqué par ses propriétaires, en raison de leurs embarras financiers, a été vendu hier pour une somme de 2 millions de marks à une société d'assurance de Zurich qui figurait parmi les principaux créanciers.

Les pourparlers navals préliminaires

L'arrivée de la délégation américaine

Londres, 17. — La délégation américaine pour les pourparlers préparatoires en vue de la conférence navale est arrivée hier à Plymouth. Elle est présidée par M. Norman Davis.

Et celle de la délégation japonaise

Londres, 17. A.A. — L'amiral Yamamoto, délégué japonais aux conversations navales, est arrivé à Southampton.

M. Benès à Paris

Paris, 17. — Le ministre des affaires étrangères tchécoslovaque M. Benès qui se trouve encore à Paris a eu hier encore une entrevue avec le ministre des affaires étrangères français M. Laval.

Un communiqué officiel précise que l'entretien qui fut long et cordial permit de constater la parfaite identité de vue des gouvernements tchécoslovaque et français en matière de politique extérieure.

Le rachat du chemin de fer de l'Est chinois

Tokio, 17. A.A. — On déclare dans les milieux bien informés que les Soviets consentent à recevoir en nature une partie des paiements à effectuer pour le railway de l'Est chinois. L'U. R. S. S. demanderait des machines et des appareils électriques.

Le calme renaît en Espagne

Le bilan des troubles de Barcelone

Barcelone, 17 A.A. — La situation est maintenant normale. Des télégrammes demandant la grâce des officiers Perrez, Farras et Escofet continuent à affluer auprès du gouvernement de Madrid.

Le bilan des victimes de l'insurrection catalane, pour toute la Généralité, est de douze morts et de 64 blessés.

Les armes des rebelles sont jetées en haute mer

Des bateaux transportèrent, pour les jeter en haute mer, 8000 kilos d'armes et de munitions saisies sur les rebelles.

La fin de la grève des mineurs de Pecs

Budapest, 17. — La grève des mineurs de Pecs a pris fin, à la suite de la proposition de médiation du gouvernement qui est conçue en termes très favorables pour les mineurs; après 109 heures de grève, 780 mineurs qui occupaient les mines sont remontés à la surface.

Demain jeudi, 18 octobre, auront lieu à Belgrade les funérailles solennelles du roi Alexandre de Yougoslavie.

Cette date a été proclamée jour de deuil pour la Turquie. Toutes les salets de spectacle, théâtres, cinémas et autres seront fermées. Les cafés, restaurants, casinos et les établissements similaires n'auront pas de musique. Les stations de Radio ne donneront qu'une conférence sur la vie du défunt roi ami. Tous les départements officiels et les établissements privés mettront leur drapeau en berne.

Une cérémonie funèbre à la mémoire du roi Alexandre sera célébrée demain jeudi à 11 heures, à la chapelle de la légation yougoslave, à Ankara. L'aumônier de la légation et trois archimandrites du Phanar officieront. Le ministre de Yougoslavie, le Dr M. Yankovitch, les délégués de notre ministère des affaires étrangères et les membres du corps diplomatique y assisteront.

Un service religieux aura également lieu en notre ville, à 11 heures, en l'église orthodoxe Aghia Triada à Taksim.

Il faut songer aussi à nos médecins municipaux

Ils accomplissent, avec dévouement, une tâche au dessus de leurs forces

La Municipalité d'Istanbul a décidé d'acheter de nouvelles auto-ambulances. Nous souhaitons que cette décision des plus opportunes soit réalisée au plus tôt. En attendant la municipalité n'en possède qu'une seule et elle est dans un état fort déficieux. Cette auto stationne la nuit à Beyoğlu. Quand le besoin urgent s'en fait sentir à Istanbul, elle est appelée téléphoniquement par les médecins municipaux en service de ce côté du pont. Mais une seule automobile étant insuffisante aux besoins de Beyoğlu, il arrive souvent qu'Istanbul attende durant des heures l'arrivée de l'ambulance. Ce retard empêche le médecin municipal de Fatih de se porter à temps au secours d'une femme dont la parturition est devenue difficile à İğrikapi ou d'une victime de n'importe quel accident grave survenant dans un quartier éloigné.

Nous estimons qu'il serait équitable en cette occurrence, de prendre en considération la tâche pleine de sacrifices des médecins se trouvant en service commandés, les nuits, dans les différentes circonscriptions éditoriales de notre ville, d'apporter promptement à cette question la solution qu'elle comporte. En effet la situation des médecins, que l'on fait attendre les nuits, dans les municipalités, dans l'intérêt de salubrité publique est fort amère. Le médecin de service à la municipalité de Fatih par exemple est obligé de courir aux cas urgents qui viendraient à se produire dans les zones d'Ayvasarayı—Unkapanı et de Yenikapı Yedikule—Edirnekapi—Ayvasaray. Ces deux zones sont desservies par les trains et le médecin de service peut en profiter en payant les frais de sa poche.

Mais pour se rendre de Fatih à Sultan Selim ou à Phanar avant minuit, il est contraint, faute de lignes tramwayaires, d'aller à pied. De retour à la municipalité, il tombe sur son lit, épuisé de fatigue, mais s'il ferme les yeux il est réveillé pour aller auprès d'un malade habitant Samiya ou Topkapı! Les trains ne circulant plus à cette heure avancée de la nuit, il est, forcé de refaire ce long chemin à pied exposé aux intempéries et à toutes sortes de difficultés.

Il lui arrive souvent d'être reçu par le malade qui, une tasse de thé dans une main et une cigarette dans l'autre lui dit :

— Excusez-moi, docteur, de vous avoir dérangé. J'ai eu des maux au ventre, et craignant un appendicite, je vous ai fait appeler. Mais, grâce à Dieu, ce n'était rien. Veuillez vous asseoir...

Le médecin municipal ne peut pas non plus profiter de l'auto qu'il rencontrerait par hasard à cette heure indue. Car il ne pourrait verser de sa poche l'argent nécessaire, et il lui faudrait, pour se faire rembourser, un tas de formalités administratives dont l'accomplissement exige du temps.

On ne peut concevoir qu'un médecin municipal qui touche 75 livres turques par mois puisse supporter de pareils frais d'auto si qu'il les fasse certifier par le chauffeur.

Le médecin municipal se trouve le jour aussi dans la même situation. Celui de Fatih est tenu de parcourir, non pas une seule fois, mais à plusieurs reprises, les zones de Zeyrek, Çiğirli, Hayar, Alipaşa, Sarıgözü, Etimeydan, Aksaray et Sarıcahanlı.

Nous souhaitons également voir la municipalité prendre en sérieuse considération cet état des choses. Un médecin travaillant avec sa tête et non pas avec ses pieds! Alors que les lois de l'Etat imposent la journée de huit heures, les services supplémentaires de nuit des médecins municipaux ne devraient pas être laissés sans compensation.

Si le médecin municipal supporte aujourd'hui cette tâche des plus lourdes sans proférer la moindre plainte, on ne devrait pas abuser de sa patience. Il faut savoir qu'il est un homme comme les autres et qu'il a besoin d'un peu de repos. On sait que la salubrité de la ville, c'est-à-dire la propriété des rues, des hôtels, des magasins, des endroits publics ainsi que le contrôle des denrées et des vivres se trouvent dans le cadre de ses attributions. Faire preuve d'indifférence à l'égard de la fatigue du médecin municipal équivaudrait à négliger ces services qui sont absolument nécessaires à la ville. Un médecin, à ce point excédé de fatigue, ne saurait s'occuper efficacement des affaires de l'hygiène publique.

Par conséquent, si le devoir du médecin municipal est de se porter au secours des cas urgents et des maladies contagieuses en même temps que de vaquer aux affaires de la salubrité publique, on doit éviter de le surmener à ce point et d'abuser de ses forces physiques.

Dr OSMAN SEVKI

Les drames de la circulation

L'auto No 2240, conduite par le chauffeur Sevekci qui devait à toute allure vers l'avenue de Karaköy renversa et blessa grièvement la nommée Şaziye hanım demeurant à Kasımpaşa.

Chronique de l'air L'Exposition de l'Aéronautique italienne

L'Exposition de l'Aéronautique italienne, inaugurée le 16 juin, a clôturé son troisième mois d'activité avec un bilan qui apparaît particulièrement satisfaisant. On a enregistré, en effet, 370.467 visiteurs munis du billet normal payant, plus 9.653 visiteurs qui ont acquis le droit de passage par le parc de l'Exposition. Cela fait donc un total de 380.120 visiteurs étrangers. 7.500 étaient munis du billet spécial avec réduction de 50% pour le compte de l'Exposition aux stations de frontière et aux agences principales pour les voyages à l'étranger.

Le modèle d'aéroport aménagé dans le parc de l'Exposition a été visité par 17.251 visiteurs payants. Les exhibitions aériennes ont attiré 141.566 spectateurs payants, de façon que l'Exposition a été visitée par plus de 5000 personnes par jour, sans compter les membres des institutions, associations, le personnel de l'armée et de la marine et les élèves des écoles qui bénéficient de l'entrée gratuite.

Un hydravion à 24 places

Un hydravion gigantesque pouvant atteindre une vitesse de 170 milles à l'heure avec 24 passagers et 18 couchettes sera construit par l'Impérial Airways. Ce sera le plus grand appareil commercial construit par l'Angleterre, et le premier d'une nouvelle flotte pour la construction de laquelle un concours a été organisé entre les grandes firmes de construction. L'appareil qui sera livré par la Stundus Roes, de Corvès, sera affecté à la ligne New-York-Bermudes qui sera desservie en commun par l'Impérial et la «Pan-American Airways». Il est possible que cette ligne soit prolongée ultérieurement jusqu'aux Açores, pour le service transatlantique.

Une grande manifestation d'aviation au Lido Albaro

Gênes, 15 — Une grande manifestation d'aviation à laquelle ont pris part deux escadrilles d'aéroplane S. 55 a eu lieu à proximité du Lido Albaro, en présence d'une foule énorme. Des pilotes italiens et étrangers se sont livrés à des évolutions acrobatiques.

Hautes distinctions américaines au maréchal Balbo

Washington, 15 — Durant la conférence de la Fédération aéronautique internationale, à laquelle ont pris part comme délégués italiens le député Diaz et le colonel Sbernadoni, en présence du secrétaire d'Etat Hull, une médaille commémorative en or de la croixière aérienne du decennal destinée au maréchal Balbo a été remise au député Diaz, ainsi qu'un prix spécial pour l'aviateur Francesco Agello, détenteur du record de vitesse.

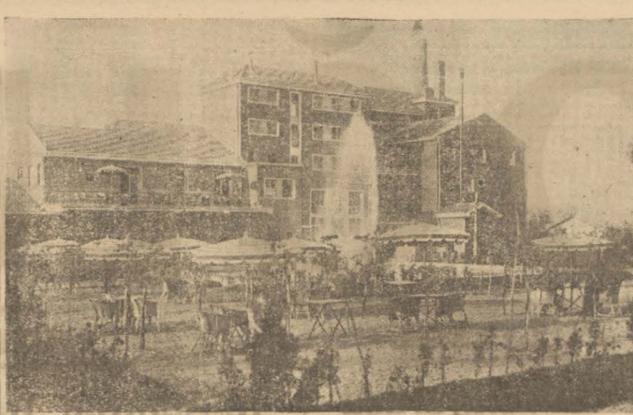
L'aviation postale en Allemagne et aux Etats-Unis

Au cours des années qui ont suivi la guerre, l'Allemagne s'est créée un réseau aérien remarquable pour le transport de passagers, et d'une très grande perfection technique. Mais c'est seulement en 1928/29 que le Reich en est venu à s'intéresser aux lignes aériennes postales et de transports de fret. On a suivi alors les suggestions du Ministère allemand des Postes et les premières lignes exclusivement destinées à ces deux genres de transports furent établies. Elles trouvèrent dans le monde des affaires un écho si retentissant, que le réseau fut constamment complété et étendu dans la suite.

Ce développement a peut-être contribué déjà à transformer sur une base vraiment économique le trafic aérien, d'un si faible rapport au début, car de tous les objets voyageant par la voie de l'air, l'objet «homme» est de beaucoup celui qui exige le plus. Il lui faut une place énorme, et des installations indispensables de toute sorte, chauffage, aération, éclairage, lavabos, etc., occasionnant un surcroît considérable de poids et de résistance à l'air. Combien plus simple et par conséquent plus avantageux, ment économique ce fut à cet égard est le transport de lettres et de paquets! Il est intéressant de savoir qu'à l'inverse de l'Allemagne, les compagnies américaines de transports aériens ne concernent absolument au début au transport de passagers, et ne s'intéressèrent qu'à celui de lettres, de paquets, et de marchandises.

Seules, des subventions importantes et courantes du gouvernement des Etats-Unis déterminèrent ces compagnies à procéder au transport de passagers.

Deux conditions nécessaires s'imposaient en Allemagne pour l'exploitation des lignes aériennes postales et de marchandises. Ce trafic, n'ayant lieu en général que la nuit, il fallait procéder à une organisation du sol sous la forme de phares pour la navigation aérienne, de stations de T.S.F. et de terrains d'atterrissage auxiliaires éclairés. Mais d'autre part, la construction d'avions d'un nouveau type s'imposait. Ces deux conditions préalables ont déjà trouvé leur solution en Allemagne, et ce pays occupe aujourd'hui, quant à la longueur de ces lignes aériennes de nuit, la seconde place parmi tous les pays du monde.



Nous avions annoncé l'inauguration à Ankara, Orman Ciftligi, d'une grande brasserie moderne. Près de l'usine, on a aménagé un jardin avec bassin et jet d'eau. C'est l'un des lieux de promenade les plus fréquentés et les plus attrayants d'Ankara.

La vie locale

Le Velayet

L'anniversaire de la République

L'association de la Protection de l'Enfance a décidé de distribuer des vêtements et souliers à 700 enfants pauvres à l'occasion du 11^{me} anniversaire de la fête de la République.

L'activité des P. T. T.

13.343 dépêches furent lancées par fil pendant le mois d'août dernier de Turquie à destination des pays étrangers, 3.323 dépêches par câble sous-marin et 33.796 par sans-fil.

Les conversations téléphoniques avec l'Europe atteignirent le chiffre de 5.700.

Les conversations téléphoniques entre Ankara et Istanbul se sont élevées à 12.000.

Pour les victimes de l'accident de Heybeli Ada

Le Croissant Rouge a fait don de 1000 livres en faveur des familles des victimes du sinistre de Heybeliada. Une commission constituée à Yalova distribuera ce montant.

Le «Regele Ferdinand» à Istanbul

Le torpilleur Regele Ferdinand de la flotte royale roumaine est arrivé en notre port pour subir des réparations dans les docks de Stenya.

Le Regele Ferdinand est un bâtiment de 1850 tonnes, lancé en 1928 aux chantiers Pattison, à Naples.

Les cinémas et le fisc

Le ministère des finances a repoussé la démarche des propriétaires de cinémas, qui demandaient à être exemptés de l'impôt sur les transactions.

Les propriétaires de cinémas se réuniront la semaine prochaine à la Chambre de commerce d'Istanbul pour exposer leurs doléances concernant les droits de douane excessifs que l'on perçoit sur les films.

La Radio d'Ankara

La Commission pour la réforme de la radio, qui siège à Ankara, a décidé au cours de sa dernière séance d'engager un nouveau speaker pour la Radio d'Ankara.

Un concours auquel pourront participer les candidats des deux sexes, sera ouvert à cet effet.

L'affaire de la Banque des Artisans

L'enquête judiciaire et administrative sur la déconfiture de la Banque des Artisans est achevée.

Selon le *Zaman*, les responsabilités engagées en l'occurrence auraient été établies mais aucune poursuite judiciaire ne sera entamée contre les coupables qui bénéficient de l'amnistie proclamée à l'occasion du 10^{me} anniversaire de la République.

Les associations

L'Arkadaşlık Yurdu

Le Comité de «Arkadaşlık Yurdu» a l'honneur d'inviter cordialement les membres et leurs familles à l'ouverture de la saison qui aura lieu dans son local, le Vendredi 10 octobre à 17 heures précises, par une matinée dansante.

Le Secrétariat est à la disposition des membres, tous les soirs de 19 à 21 heures.

Società Operaia Italiana di M. S.

Les réunions de famille (matinées) habituelles commenceront le 19 octobre. Les cartes de fréquentation sont délivrées tous les soirs de 19 heures à 20, au siège de la Società. On est prié de présenter deux photos.

Le Consol.

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

après les Etats-Unis. Le mérite de ces transports de marchandises par air revient à la Poste allemande, au nom et pour le compte de laquelle la «Luft-hansa», compagnie privée, se charge de l'exécution des transports. Mais les chemins de fer du Reich n'ont pas voulu rester en retard. Depuis le 1^{er} novembre, ils ont établi et entretiennent à leur compte un service aérien de transport de marchandises avec leurs propres avions, entre Berlin et Königsberg. La direction de l'exploitation, il est vrai, est également confiée dans ce cas à la «Luft-hansa».

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Paris

Notre ambassadeur à Paris Suat bey part demain pour Paris. Il a rendu hier une visite privée à l'ambassadeur de France M. Kammerer.

A la Municipalité

La chasse au sanglier

La chasse en Turquie a toujours eu de nombreux adeptes. Le gibier varié ne manque pas, jusqu'au gros gibier — ours et sangliers, — qui fait la joie des Nemrods. La saison de chasse au sanglier a déjà commencé dans notre région. Demain de très nombreux chasseurs, sous la conduite de notre sympathique collègue Turhan bey de l'Association de la Presse, partiront pour une battue sur les monts de Kadirli près de Yalova.

La Presse

«VENDEMIATRE»

Pour vous documenter dans tous les domaines de la vie en France et à l'étranger, lisez le journal

«VENDEMIATRE»

Le grand hebdomadaire parisien, littéraire — politique — social

11, Rue Frouchet, Paris 8^e

Abonnement pour la Turquie 40 francs par an.

Pour Istanbul se renseigner en téléphonant No. 41349 ou écrire Posta Kutusu 2008-Beyoğlu.

La «Rassegna Italiana»

Le No. de septembre de l'excellente revue de la Chambre de Commerce italienne vient de paraître. Présentation excellente et contenu fort riche. Relevons notamment une documentation très étendue en matière de législation commerciale. Une innovation heureuse est constituée par la page touristique illustrée, en langues turque et italienne.

Le bureau d'études du ministère des finances s'est mis à l'œuvre

Le bureau d'études créé au ministère des finances à Ankara a commencé à fonctionner. Il s'attachera à sa tâche essentielle après avoir arrêté les modalités de son travail. Le bureau examinera d'abord la loi sur l'impôt de la protection du blé. Il déterminera les difficultés que cette loi rencontre dans son application, puis présentera au ministère un rapport au sujet des mesures à prendre en vue de les écarter. Le bureau examinera ultérieurement la loi sur les recouvrements et s'occupera tout particulièrement de simplifier les modalités de perception.

Il procédera également à des investigations essentielles sur les remaniements à introduire à la loi sur le dénouement en tenant compte des exigences de la situation actuelle, des intérêts du peuple, du fisc et tout spécialement de l'équilibre budgétaire. Une correspondance est en cours avec l'ambassade de Turquie à Paris pour les deux spécialistes qui seront envoyés de France. On estime que les spécialistes arriveront ici vers la fin de novembre.

Le recensement de l'année prochaine

Ankara, 16 (Yakit) — Les essais de recensement effectués à Abhat, Partik, Unye, dans les vilayets orientaux ayant donné les meilleurs résultats, ils seront étendus aussi à Pinarbasi (Sparta) à Kirklareli, Marmaris et Mudanya.

On est d'avis que le recensement général qui sera effectué l'année prochaine démontrera l'existence d'une population de 17 millions d'habitants.

Retour à la mère patrie

Six cent cinquante immigrants sont arrivés de Constantza, en notre ville, par le bateau «Haci Hüseyin»; 250 d'entre eux sont des Turcs de Bulgarie.

30.000 de nos frères de race attendraient à Constantza pour être rapatriés.

Les mystères de la guerre navale par Hector C. Bywater Quand les zeppelins faisaient explosion Un coup de maître du service secret

La destruction partielle de la plus importante et de la mieux équipée des bases aéronautiques allemandes en même temps que de cinq zeppelins du dernier modèle fut certainement le coup le plus extraordinaire de ce genre que qu'ait jamais réussi le service secret des Alliés. Bien qu'il ne disposât pas de bandes organisées correspondant à cette escouade autrichienne des «dynamiteurs» dont nous avons parlé, les exploits, il fut sans aucun doute responsable de plusieurs désastres de guerre allemands dont la plupart ont été soit niés, soit attribués à d'autres causes pour des raisons politiques.

Même la catastrophe du camp d'Alhorn fut entièrement cachée au public allemand jusqu'à la fin de la guerre et c'est unique en ce genre depuis des années que ses causes probables ont été admises officiellement. Le récit suivant de cette affaire dramatique au plus haut point a été rédigé surtout d'après des révélations allemandes datant seulement de 1931.

Une évaluation excessive des mérites du Zeppelin en tant qu'auxiliaire naval induisit les Allemands, dès le début de la guerre, à développer sur une grande échelle leur service aéronautique. Non contents de mettre sur pied un grandiose programme de constructions, ils prirent leurs mesures pour établir une chaîne d'aérodromes tout le long de la côte, d'Oslo en Belgique à Königsberg en Prusse orientale. Il n'y eut pas moins de seize stations avec hangars en y comprenant la base de Jamboli en Bulgarie.

Les premiers grands hangars, ceux de Nordholz près Cuxhaven avaient été terminés hâtivement en août 1914 et l'année suivante trois autres stations s'élevèrent à Tondern dans le Schleswig à Haage dans la Frise orientale et à Sedin en Poméranie. En 1916, pour répondre à la demande croissante de hangars le long des côtes de la mer du Nord, une base nouvelle fut créée à Alhorn dans l'Oldenbourg méridional. Celle-ci, la plus importante de toutes, devait être le quartier général du service naval aérien sous la direction du capitaine Peter Strasser; mais il fallut renoncer au projet pour les raisons que nous allons dire.

Construit au prix de plus de 1.500.000 livres, l'aérodrome d'Alhorn était achevé au commencement de 1917. Il comprenait trois groupes de hangars doubles, chaque hangar pouvant abriter deux Zeppelins; douze de ces engins pouvaient donc s'y placer simultanément. Quatre des hangars avaient chacun 788 pieds de long, 197 de large et 115 de haut; pour les deux autres la longueur était portée à 853 pieds et la largeur à 246. L'installation comportait tout le nécessaire pour effectuer le gonflage, avec des gazomètres à haute et basse pression; des réservoirs d'essence souterrains, des ateliers, des baraquements, des stations météorologiques et de signalisation. Les bombes et munitions de mitrailleuses étaient abritées dans des magasins souterrains.

Des règlements très stricts prévoyaient et prévenaient les incendies et accidents. Dès qu'un dirigeable revenait à son hangar après avoir effectué un raid, toutes ses munitions étaient débarquées. A l'intérieur des hangars toutes lumières brûlant à l'air libre étaient interdites et seules des matières non inflammables servaient pour les nettoyeurs. C'étaient des précautions indispensables, car il y a toujours eu dans les ballonnets certaines fuites d'hydrogène et les dangers d'explosion sont constants.

Dans l'après-midi du 5 janvier 1918 une activité inaccoutumée régnait à Alhorn, car les cinq dirigeables garés dans les hangars s'approprièrent en vue d'une mission de grande envergure. L'amiral Scheer allait appareiller avec la flotte de Haute Mer au grand complet «pour une entreprise qui influerait profondément sur la conduite de la guerre», et dont le caractère n'avait pas été divulgué, mais c'était vraisemblablement un raid sur les côtes est de la Grande-Bretagne.

La coopération des forces aériennes était une des caractéristiques du plan. Non seulement tous les Zeppelins disponibles devaient y prendre part, mais le commandement de ces forces avait mis à la disposition de l'amiral Scheer plusieurs escadrilles de bombardement. Les cinq dirigeables d'Alhorn, étant du dernier type créé, se trouvaient désignés pour jouer un rôle de premier plan dans cette entreprise.

Les «L 47» et «51» étaient remis sous le hangar No 1; les trois autres, les «L 58» et «46» et le «S L 209», avaient chacun son hangar. Les cinq dirigeables venaient d'être gonflés; le champ d'aviation comptait un millier d'hommes, mais au moment de la catastrophe un petit nombre seulement d'entre eux étaient présents dans les hangars ou à proximité. Un rapport allemand de date récente reconnaît que plusieurs mois auparavant déjà des symptômes de rébellion avaient été observés parmi le personnel et tire de ce fait la conclusion qu'un ou

plusieurs hommes s'étaient probablement laissé tenter par les ouvertures des agents alliés.

A 5 h. du soir une légère explosion eut lieu dans la nacelle avant du «L 51» et fut suivie d'un jet de flammes; de l'essence enflammée fut projetée en dehors et se répandit sur le sol du hangar incendiant tout ce qu'elle trouvait sur son passage et peu de secondes après l'énorme bâtiment avec les deux dirigeables qu'il abritait explosèrent dans un épouvantable fracas. Presque simultanément ce fut le tour des autres hangars, bien qu'un groupe fût distant de 400 et l'autre de 800 yards. L'explosion fut d'une violence telle que la plupart des constructions environnantes furent détruites et les détonations furent entendues distinctement jusque dans les rues d'Oldenbourg à 22 milles de là.

«C'est ainsi dit un rapport allemand que quatre hangars avec cinq dirigeables du dernier modèle furent totalement détruits. La perte de ces hangars pouvant abriter huit Zeppelins fut un coup des plus sensibles, car tandis qu'il fallait deux ou trois mois pour achever un dirigeable, plus d'un an était nécessaire pour construire un hangar. Vu le petit nombre d'hommes occupés sur les lieux au moment de l'explosion, les pertes furent relativement faibles. Quinze hommes furent tués net, trente grièvement et cent quatre légèrement blessés; d'énormes stocks d'essence furent détruits par les explosions et par les incendies ainsi qu'environ 300.000 mètres cubes de gaz. En dehors des quatre hangars démolis, les deux autres subirent de graves dommages.

Immédiatement se fit une enquête pour rechercher les causes du désastre. Tout ceux qui avaient survécu sur les lieux mêmes ou dans le voisinage furent interrogés minutieusement, mais tous soutinrent que les mesures de sécurité avaient été strictement observées et personne ne put faire la lumière sur l'affaire.

Les Allemands semblent avoir soupçonné dès le début des manœuvres secrètes car longtemps encore après la clôture officielle de l'enquête, leurs recherches continuèrent sur les antécédents et le caractère particulier de chacun des membres du personnel. Un sous-officier parut surtout suspect, mais il fut impossible d'établir la moindre preuve contre lui.

La commission d'enquête eut beau dire qu'un accident était la cause probable du désastre, son opinion ne convainquit aucun des officiers affectés au champ d'aviation. Ils firent observer ce fait significatif que le feu avait pris dans le seul hangar contenant deux dirigeables; et c'était naturellement celui qui tout agent secret ennemi eût désigné d'abord pour être détruit. Que l'explosion se fût étendue aux deux autres hangars ce n'était qu'un coup de chance attendu qu'il ne pouvait avoir prévu.

Cet homme que les autorités allemandes recherchent aujourd'hui encore aurait reçu du gouvernement britannique une rémunération de 100.000 livres, somme qu'il avait certainement méritée puisque les conséquences du désastre d'Alhorn devaient être importantes et d'une longue portée.

(à suivre)

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinnili Kioskue

Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor

ouverts tous les jours, de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanli

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: Pts 10

Musée de Yedi-Koule

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Aujourd'hui à partir de la MATINÉE de 2 1/2 heures le

Ciné MELEK

présente un film d'une VALEUR EXCEPTIONNELLE...
LA PLUS SPLENDIDE CREATION de :

NORMA SHAERER dans :

QUAND UNE FEMME AIME

(parlant français)

le charme dangereux d'une femme semant entre deux hommes LA RIVALITÉ... LE SCANDALE... L'AMOUR et la HAINE... Ce film d'un luxe sans pareil, au sujet palpitant, aux toilettes merveilleuses est RECOMMANDÉ COMME UN DES PLUS BEAUX de la SAISON

Notre cinéma étant fermé demain, Jeudi, la projection de ce film commencera aujourd'hui à partir de la matinée de 2 1/2 h. Séances : Matinées 2 1/2-4 1/2-6 1/2 h

C'est un superfilm Metro-Goldwyn-Mayer

Car je comprenais tout !
Cette cigarette provenait de ma valise ; elle avait si bien voisiné qu'elle s'était accrochée aux broderies compliquées du jupon que ma femme avait extrait de ma malle, à Sofia.

Ma pauvre mignonne était remplie de honte.

Mais, lorsque nous fûmes seuls, elle a ri comme une folle, et c'était le meilleur parti, car elle a des dents !... oh ! les jolies dents !

Le nouveau contingent d'œufs à importer en Espagne pour l'année 1933

Le ministère du commerce et de l'industrie d'Espagne a fixé à 379.023 quintaux le contingentement d'œufs à importer dans le pays pour l'année 1933. Cette quantité sera répartie entre les divers pays exportateurs. Conformément à l'article 3 du décret ministériel, les pays producteurs d'œufs seront tenus d'estampiller leurs marchandises pour que l'on soit fixé sur leur provenance.

L'accident dont fut victime une touriste anglaise

La Cour criminelle a entamé hier les débats du procès intenté contre le chauffeur Kégham et le watan Mehmet efendi, prévenus d'être les auteurs de la collision survenue, il y a dix mois, devant le bain d'Ibrahim pacha à Sarajehane et qui provoqua la mort d'une touriste anglaise.

Après que le président du tribunal eut procédé à l'interrogatoire d'identité des deux accusés, on entendit six des témoins convoqués par le juge, lequel se trouvait aussi un "iman", le nommé Suleyman efendi. Tous les six déclarèrent que les tranchées ouvertes par la Société des tramways à droite de la voie avaient rendu inévitable ce tragique accident.

Les avocats des prévenus demandèrent leur mise en liberté provisoire. Mais le substitut faisant fonction d'avocat général repoussa cette demande, soutenant qu'il reste encore douze témoins à entendre.

La Cour, faisant droit à l'opposition du substitut, rejeta la demande de mise en liberté des prévenus et remit à une date ultérieure la suite des débats.

Le nouveau régime des importations appliquées en Allemagne ne pouvait manquer d'entraîner un calme relatif sur le marché allemand.

Cette situation, due surtout aux difficultés de début, n'est que passagère. Les départements compétents du Reich sont saisis actuellement de nombreuses demandes de permis d'importation de marchandises qui ne furent expédiées qu'en minime partie dans la période s'étendant depuis le 30 septembre jusqu'au 6 octobre. Ce fait explique à lui seul, clairement, pourquoi le marché allemand a été mou pour les produits d'exportation turcs.

En prévision des conséquences fâcheuses que causerait l'application du nouveau décret-loi sur les transactions commerciales avec l'Allemagne, les milieux intéressés turcs de Berlin ont immédiatement entrepris les démarches nécessaires auprès des départements compétents en vue de sauvegarder les intérêts du commerce turc, garantis d'ailleurs par la convention commerciale que nous avons signée avec le gouvernement du Reich. On sait qu'un accord de clearing fonctionne entre les deux pays et que les fournisseurs allemands, pour se faire rembourser la contrepartie de leurs envois en Turquie, ont intérêt à ne pas causer de préjudice aux exportations turques dans leur pays.

Les assurances données par les milieux allemands laissent prévoir que la situation normale sera rétablie à partir de la semaine prochaine.

D'aucuns croient même que les restrictions apportées par le gouvernement du Reich aux importations étrangères se révéleront en un facteur important pour le développement des échanges commerciaux entre nos deux pays. Car, disent les partisans de cette opinion, l'Allemagne cessant d'être un débouché pour ceux d'entre ses fournisseurs habituels qui ne se fournissent pas chez elle, réservera ses commandes de matières premières aux seuls pays qui constituent sa clientèle habituelle, c'est-à-dire à la Turquie également en l'occurrence. Pour ces motifs nous sommes très optimistes quant à l'amélioration du marché allemand et nous ne savons comment qualifier l'attitude de ceux qui, sans tenir compte des suggestions du « Türkofis » à la nouvelle de la publication du nouveau décret-loi du Reich, ont mis en vente tous les lots disponibles à des cours dépréciés. Ce geste est d'autant plus imprudent que nous possédons cette année pour certaines matières un stock insuffisant pour satisfaire aux demandes qui affluent.

Ce n'est pas la baisse des cours qui créera à l'heure actuelle un terrain favorable à nos exportations en Allemagne. Avec la mise en vigueur des contrats de clearing qui réglementent aujourd'hui une grande partie des échanges commerciaux aux entre les pays, le facteur « bon marché » a beaucoup perdu de son importance. Plus d'une fois nous assistons à des cas où le client néglige un fournisseur cédant sa marchandise à un prix favorable pour réserver sa commande à un fournisseur plus cher, mais d'un autre pays avec lequel les échanges commerciaux ne sont pas limités par des restrictions.

Dans ces conditions l'exportateur turc doit faire preuve de fermeté, garder son sang-froid et ne pas baisser ses cours sans raison. Voici la physionomie des marchés allemands telle qu'elle nous a été présentée pour la période du 30 septembre au 6 octobre.

Noisettes décortiquées. — Peu d'opérations sur cet article ; les cours ont été néanmoins stationnaires comme pendant la semaine précédente : 500 francs Cif Hambourg aux 100 kilos pour la qualité Gireson. Pour les « levantines » on a coté 490 à 495 francs.

Amandes décortiquées. — Marché très calme, dû à la cause que nous avons expliquée plus haut. Aucun changement dans les cours qui sont plus élevés que ceux des produits italiens. Voici les dernières cotations enregistrées :

Amandes douces : 62 florins Cif Hambourg au quintal.

Amandes amères : 52 florins Cif Hambourg au quintal.

La Bourse

Istanbul 16 Octobre 1934
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 98.-	Quais 17.-
Ergani 1933 97.-	B. Représentatif 49.80
Unitaire I 29.55	Anadolu I-II 45.60
" II 28.25	Anadolu III 48.50
" III 28.40	

ACTIONS

De la R. T. 58.-	Téléphone 10.25
Is Bank. Nomi. 10.-	Bomonti 12.20
Au porteur 10.-	Derosos 13.70
Porteur de fond 105.-	Ciments 13.70
Tramway 31.75	Itihah day. 13.-
Anadolu 27.60	Chark day. 0.85
Chirket-Hayri 15.50	Balia-Karaidin 1.55
Régie 2.30	Droguerie Cent. 7.50

CHEQUES

Paris 12.03.-	Prague 19.02.75
Londres 612.50	Vienne 4.27.63
New-York 80.05.-	Madrid 5.81.25
Bruxelles 3.40.50	Berlin 1.97.45
Milan 9.28.58	Belgrade 35.16.-
Athènes 83.38.25	Varsovie 4.23.-
Genève 2.43.75	Budapest 3.38.75
Amsterdam 1.17.24	Bucarest 78.54.-
Sofia 66.79.-	Moscou 10.84.50

DEVISES (Ventes)

Psts.	Psts.
20 F. français 169.-	1 Schilling A. 23.-
1 Sterling 617.-	1 Pesetas 18.-
1 Dollar 125.-	1 Mark 49.-
20 Lirettes 214.-	1 Zloti 20.50
20 F. Belges 115.-	20 Lei 18.-
20 Drahmes 24.-	20 Dinar 53.-
20 F. Suisse 808.-	1 Tchekovitch 1.-
20 Leva 23.-	1 Ltq. Or 9.25
20 C. Tchèques 98.-	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin 83.-	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOĞLU

Ma femme fait de la contrebande

Les voyages seraient un délicieux passe-temps si on pouvait partir, à la façon des gens oisifs, avec une paire d'ailes pour bagages ! Oh ! les colis, les longues boîtes qui sont comme les cerceaux des choses !

S'il s'agit d'un voyage d'affaires, passe encore ! Le plaisir n'est pas au programme. Mais si c'est une promenade d'agrément, un voyage de noces par exemple, tous ces colis gênent le plus beau rêve !

Telles étaient les noires réflexions qui m'assaillaient, à la veille d'un départ pour la Bulgarie en compagnie de celle qui était ma femme depuis deux jours.

Ma malle gisait, béante, pleine de chemises, dont les faux-cols faisaient l'accordéon. Des bouts de souliers se révoltaient. Il y avait surtout une paire de grosses bottines d'excursion qui mettaient à se caser un mauvais vouloir évident.

J'avais tenté toutes les combinaisons !... Comme ceci, puis comme cela... Inutile !... Alors, j'étais monté dessus pour vendager ma garde-robe... Un miroir s'était rompu du coup !

Au fait, j'avais aussi la malle de ma chérie, des malles immenses, grandes comme des kiosques d'omnibus ; bravement, j'y pris mes grosses bottines, et me voici en route pour le royaume de Madame ma femme !

Nous nous rencontrâmes en chemin. Elle aussi apportait des bottes, — pas de grandes, des petites. Dieu, qu'elles étaient mignonnes, les bottines de ma femme !

— Dis donc, tu ne sais pas ? me dit-elle.

— Mais non.

— Mes malles sont archi-pleines, et j'ai pensé que tu voudrais bien.

Elle présentait ses petites bottes.

— Cela te contrarie, dis ? fit-elle gentiment.

— Au contraire !... Seulement, voilà ! elle déborde, ma caisse, et j'allais justement te la présenter.

— A mon tour, je montrais mes souliers.

— Y penses-tu, mon ami ! Et mes robes ? C'est qu'ils sont très lourds, les souliers !

— Tu crois ?

Le fait est qu'ils semblaient monstrueux près des bottes minuscules qu'elle me montrait.

Chère petite femme !

Elle considérait ma caisse, d'un air capable :

— Pleine, cette malle-là ?... Mais tu n'y connais rien !... Rien du tout, entends-tu ?

Elle s'était agenouillée ; ses mains agiles se jouaient dans les casiers, enlevaient, replaçaient, assignaient à chaque objet sa place, d'un petit geste sans réplique.

— Vois, dit-elle, quand elle eut terminé ; on en mettrait encore autant !

Elle riait gentiment, très contente de la leçon donnée. Je voulais l'embrasser, lui prouver que j'étais sans rancune. Mais elle était partie déjà.

— Je reviens, mon ami, je reviens ! Elle revient, en effet, avec des piles de linges.

— Qu'est-ce que que c'est ?

— Mais tu vois... F ! le vilain curieux qui va tout chiffonner !... Pas comme ceci... comme cela !

Finalement, elle décréta :

— Va-t'en !

Mais, que diable ! je devais connaître tout ce qui entrerait à mon bord. Je restai. Je fis mon inspection. Le dépôt n'avait rien qui fût pour me déplaire. Tout cela fleurait un parfum subtil, pénétrant. Je sentis que j'allais me réconcilier avec les malles.

Je m'étais baissé, moi aussi, pour voir l'opération. Il restait de la place, beaucoup de place. Mes vêtements semblaient s'écarter comme pour dire : « Pour une dame ?... Certainement, il y a de la place pour une dame ! Mes articles de fumeur se détachaient parmi les valenciennes, et mon blaireau semblait se pâmer d'aise dans la mousse légère des volants.

— Tu vois bien !

Et les fines lingeeries entraient dans la valise avec mille coquetteries, s'éprouvaient avec le beau sans-façon des jolies personnes de la place.

L'adorable voyage ! Tout le monde ne peut pas se payer une promenade à travers la Suisse et l'Italie avec sa seule fantasia pour guide ; des lacs, le ciel de Rome et la mer de Sorrente, c'est incontestablement fort beau, mais les lires et surtout les francs suisses, cela coûte cher. Vive l'humble leva dont on a presque une centaine pour un livre turque. Nous fîmes donc une escapade au royaume d'outre-Maritza, et je me disais que lors même où le paysage aurait pu être un peu terne, j'avais pour me dédommager les horizons d'azur que m'ouvrait le cœur de ma petite femme...

Et je sentais ce petit cœur s'entr'ouvrir devant moi, m'inviter :

— Regarde, tout cela est à toi !

Entre les hâtes de ma valise, l'intimité n'était pas moins grande. Quand on a traversé la frontière dans la promiscuité d'une même boîte, on néglige forcément les choses de l'étiquette. Nos prisonniers les dédaignaient pleinement : mes cigarettes s'étaient répandues dans le dédale des broderies et semblaient s'y trouver infiniment à l'aise.

Cette promiscuité faillit nous coûter cher.

Jugez-en :

C'était le matin de notre départ de Sofia. Les chevaux piaffaient à la porte de notre hôtel, et moi je faisais comme les chevaux. Certainement, nous allions manquer le train Ma chérie n'était pas prête.

Je la vois encore, très gênée à cause du manque de cabinet de toilette, solidement retranchée derrière un rempart de fauteuils.

— Mon ami, vite ceci ! vite cela !... Bon ! voilà qu'il me manque l'essentiel !... Passe-moi... ta valise !

— Dis ce qu'il te faut, je chercherai.

— Non, tu ne trouverais pas ; donne plutôt la valise.

J'obéis. Dix minutes plus tard, ma femme, habillée de pied en cap, montait dans le coupé qui nous conduisit à la gare. A Edirne, nous descendîmes du train. Je m'éloignais, à la recherche d'un journal d'Istanbul.

Quand je revins, plus de chérie ! Un attroupement de gens sur le quai. Je m'approche. Quelle n'est pas ma stupeur en voyant ma femme, — ma chère petite femme ! — arrêtée par deux douaniers !

Leurs fortes mains offensaient son joli bras, tandis qu'elle, éperdue, sans voix, implorait : « Efdiler ! » avec des interjections très comiques.

Contrebandidière !... ma femme était « contrebandidière », — accusée d'un crime si imprévu pour elle qu'il n'a pas de féminin dans le dictionnaire !

On me mit vite au fait.

Madame entraînait du tabac sous ses jupes et une cigarette, justement, venait de tomber sur le quai.

— Et la voici ! me dit le douanier.

— Maladroite ! m'écriai-je, ne voyez-vous pas que ceci est du tabac turc ?

Ciné SARAY (Ex-Gloria)

Troupe Rasit Riza

Mardi 16 octobre et Mercredi L'OMBRE DE SOI-MEME

Traduction Yusuf Sururi décors du groupe D

ATTENTION !

L'inventeur d'un appareil, qui rend la noyade impossible dans n'importe quelle circonstance, voudrait s'entendre avec un capitaliste pour la fabrication et la vente de cet appareil.

Ecrire à la Rédaction du journal « Beyoğlu » sous N.P.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaunieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Moroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosof, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Mantá.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tanna, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Pozan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Societa Italiana di Credito : Milan, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Péra 44841-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allamejdjian Han, Direction : Tel. 22.900. — Opérations gén. : 22915. — Portefeuille Document. : 22903. Position : 22911. — Change et Port. : 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Naunik bey Han, Tel. P. 1046.

Succursale de Smyrne

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES

ZOMBIES

(Les morts-vivants)

Demain soir au SARAY

Pour avoir la femme qu'il désire le lugubre héros de ce film, ne recule pas devant un crime

Sorcellerie !! Magie !!

An Ciné ALHAMBRA 2 Beaux Films

Lilian Harvey Henri Garat Martha Eggerth Gustav Froehlich

La Fille et le Garçon Des Lèvres au Cœur

Entrée Ptrs. 25

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Les produits turcs sur le marché allemand

Le nouveau régime des importations appliquées en Allemagne ne pouvait manquer d'entraîner un calme relatif sur le marché allemand.

Cette situation, due surtout aux difficultés de début, n'est que passagère. Les départements compétents du Reich sont saisis actuellement de nombreuses demandes de permis d'importation de marchandises qui ne furent expédiées qu'en minime partie dans la période s'étendant depuis le 30 septembre jusqu'au 6 octobre. Ce fait explique à lui seul, clairement, pourquoi le marché allemand a été mou pour les produits d'exportation turcs.

En prévision des conséquences fâcheuses que causerait l'application du nouveau décret-loi sur les transactions commerciales avec l'Allemagne, les milieux intéressés turcs de Berlin ont immédiatement entrepris les démarches nécessaires auprès des départements compétents en vue de sauvegarder les intérêts du commerce turc, garantis d'ailleurs par la convention commerciale que nous avons signée avec le gouvernement du Reich. On sait qu'un accord de clearing fonctionne entre les deux pays et que les fournisseurs allemands, pour se faire rembourser la contrepartie de leurs envois en Turquie, ont intérêt à ne pas causer de préjudice aux exportations turques dans leur pays.

Les assurances données par les milieux allemands laissent prévoir que la situation normale sera rétablie à partir de la semaine prochaine.

D'aucuns croient même que les restrictions apportées par le gouvernement du Reich aux importations étrangères se révéleront en un facteur important pour le développement des échanges commerciaux entre nos deux pays. Car, disent les partisans de cette opinion, l'Allemagne cessant d'être un débouché pour ceux d'entre ses fournisseurs habituels qui ne se fournissent pas chez elle, réservera ses commandes de matières premières aux seuls pays qui constituent sa clientèle habituelle, c'est-à-dire à la Turquie également en l'occurrence. Pour ces motifs nous sommes très optimistes quant à l'amélioration du marché allemand et nous ne savons comment qualifier l'attitude de ceux qui, sans tenir compte des suggestions du « Türkofis » à la nouvelle de la publication du nouveau décret-loi du Reich, ont mis en vente tous les lots disponibles à des cours dépréciés. Ce geste est d'autant plus imprudent que nous possédons cette année pour certaines matières un stock insuffisant pour satisfaire aux demandes qui affluent.

Ce n'est pas la baisse des cours qui créera à l'heure actuelle un terrain favorable à nos exportations en Allemagne. Avec la mise en vigueur des contrats de clearing qui réglementent aujourd'hui une grande partie des échanges commerciaux aux entre les pays, le facteur « bon marché » a beaucoup perdu de son importance. Plus d'une fois nous assistons à des cas où le client néglige un fournisseur cédant sa marchandise à un prix favorable pour réserver sa commande à un fournisseur plus cher, mais d'un autre pays avec lequel les échanges commerciaux ne sont pas limités par des restrictions.

Dans ces conditions l'exportateur turc doit faire preuve de fermeté, garder son sang-froid et ne pas baisser ses cours sans raison. Voici la physionomie des marchés allemands telle qu'elle nous a été présentée pour la période du 30 septembre au 6 octobre.

Noisettes décortiquées. — Peu d'opérations sur cet article ; les cours ont été néanmoins stationnaires comme pendant la semaine précédente : 500 francs Cif Hambourg aux 100 kilos pour la qualité Gireson. Pour les « levantines » on a coté 490 à 495 francs.

Amandes décortiquées. — Marché très calme, dû à la cause que nous avons expliquée plus haut. Aucun changement dans les cours qui sont plus élevés que ceux des produits italiens. Voici les dernières cotations enregistrées :

Amandes douces : 62 florins Cif Hambourg au quintal.

Amandes amères : 52 florins Cif Hambourg au quintal.

Mohair. — Marché ferme, tendance toujours à la hausse, néanmoins très peu d'opérations enregistrées pour les raisons que nous avons expliquées plus haut.

On nous informe qu'une firme importante vient de signer un contrat pour une fourniture de 10.000 kilos au prix de 9 francs, qualité moyenne. Par ailleurs, voici les derniers cours enregistrés sur le mohair.

Qualité ordinaire 8-8,75 francs
Qualité moyenne 9,15 francs
Qualité extra 10-11 francs

Laine. — Contrairement au calme qui se remarque pour les autres produits, on a enregistré sur cet article des opérations importantes. Un lot de 10.000 kg. de laine, qualité Trakya, a été vendu au cours de 12 francs, Cif Hambourg ; un autre lot de 5000 kilos, qualité Anadol, a trouvé acheteur pour 13 frs. le kilo Cif Hambourg. Les laines anatoliennes au rendement de 45 à 50 % ont été demandées à 8,5 francs Cif Hambourg.

Céréales. — Les opérations, si animées pendant les semaines précédentes, ont subi un arrêt soudain, à cause de la nouvelle situation et plus encore à la suite d'un nouveau décret-loi promulgué par le ministère de l'économie allemande qui défend de pratiquer des achats au-dessus des cotations internationales. Cette condition se réfère, il est vrai, à certains articles de première nécessité, entre autres de certaines céréales produites et exportées par la Turquie.

A en croire les informations de source allemande, les produits agricoles turcs furent cotés dernièrement sur les marchés allemands à un cours au-dessus des cotations internationales. C'est ainsi que le blé dur turc avait été acheté à 7,20 florins, alors que le blé canadien était coté à 6 florins sur le marché mondial.

Il est peut-être encore prématuré de se prononcer sur l'effet que produira cette ordonnance sur nos exportations en céréales à destination de l'Allemagne.

Les modifications apportées aux accords avec l'Italie

Quelques erreurs de traduction se sont glissées dans l'entre-feuille que nous avons publié hier à cette place.

Au lieu de compensation générale, il faut lire clearing général.

Concernant les tronc de noyer (604), le nouvel accord est conçu dans les termes suivants :

Les quantités qui ont quitté les ports turcs à destination de l'Italie avant la présente note, sont soumises aux dispositions de la compensation privée. La contrepartie des exportations faites après la date de la signature de la présente note sera versée au compte du clearing général.

Etranger

La mauvaise récolte en Palestine

A la suite de la récolte d'été insuffisante, le gouvernement palestinien a libéré les fellahs arabes de la taxe agricole.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

CAMPIDOGLIA, partira mercredi 17 oct. à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

AVENTINO, partira mercredi 17 octobre à 18 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

VESTA, partira, Mercredi 17 oct à 18h. pour Odessa, Constantza, Varna, Bourgas, Galatz, et Braïla.

MERANO, partira mercredi 17 octobre à 24 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe ADRIA partira le Jeudi 18 Octo. à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira Mardi 23 octob. à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Hercules", "Ulysses"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	dans le port. vers le 25 octo.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ulysses"	" "	vers le 21 oct.
" "	"Hermes"	" "	vers le 31 octo.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	"Lima Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 13 nov.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata. Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

818 CAPO ARMA dans le port
818 CAPO PINO le 30 octobre
818 CAPO FARO le 13 novembre

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

818 CAPO FARO vers le 28 octobre
818 CAPO ARMA le 11 novembre
818 CAPO PINO le 25 novembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissements directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents-Général, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian Han, Téléph. 44947 - 44648, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphones 43542

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Après le drame de Marseille

La collusion entre révolutionnaires croates et macédoniens dans la perpétration du drame de Marseille est désormais démontrée.

« Il faut nous féliciter, constate à ce propos Yunus Nadi bey dans le *Cumhuriyet* de la venue au pouvoir en Bulgarie du cabinet Gheorghiev. N'était l'action énergique et d'une indiscutable sincérité qu'il a entreprise en vue de mettre fin à l'activité des « Comités » macédoniens, les Balkans seraient actuellement en feu. Par bonheur, il n'y a rien à reprocher, en l'occurrence, au gouvernement bulgare.

Un malheur, dit-on chez nous, vaut plus que mille conseils, on peut s'attendre à ce que la catastrophe à laquelle on vient d'assister engage les Balkaniques à donner enfin à leurs relations tout le caractère de perfection et de sincérité dont elles sont susceptibles. C'est dire que la Bulgarie ne doit plus tarder à participer au pacte balkanique. C'est là notre espoir et le souhait que nous formulons.

Après que l'auteur de l'ignoble attentat a été identifié, nous croyons pouvoir émettre ouvertement cette réflexion qui nous vient en premier lieu à l'esprit : les organisations révolutionnaires qui ne peuvent pas agir en sûreté dans leur propre milieu se réfugient en d'autres pays pour donner libre cours à leur activité, sans être inquiétées.

Ainsi, tout le monde sait que Vienne a longtemps servi de libre champ d'action au comité macédonien. Nous voyons, en effet, maintenant que les passeports de l'assassin et de ses complices sont des documents faux, contrefaits dans les pays de l'Europe centrale. Cette particularité doit attirer à juste titre l'attention des Etats voisins de la Société des Nations. Ceux qui complotent contre l'ordre et la tranquillité des autres pays, ne devraient, par une fausse interprétation de la liberté, trouver asile nulle part.

Ajoutons en tout cas qu'il y a, jusqu'à ce que les événements apparaissent dans toute leur clarté, la Yougoslavie ne doit pas se départir de son sang-froid. C'est surtout à cette condition qu'il ne résultera du crime de Marseille — que l'univers flétrit avec une légitime indignation — aucun mal irréparable ni pour la Yougoslavie d'abord ni ensuite pour les autres nations.

« Le *Zaman* souligne également que l'éventualité d'une guerre se trouve exclue, tout au moins pour le moment. Les événements tragiques de Marseille semblent devoir tout au plus retarder la conclusion de l'accord entre la France, l'Italie et la Yougoslavie. Certes, la politique française ne sera pas modifiée, mais on ne peut s'attendre, après la disparition de ses deux promoteurs, M. Barthou et le roi Alexandre, à la voir conduite avec la même force et le même sens d'opportunité. Bien que M. Laval, le successeur de M. Barthou, tiennne une place marquante parmi les hommes politiques français, il n'a pas le prestige et la réputation dont jouissait M. Barthou dans le domaine international et il n'y a plus de roi Alexandre pour appuyer cette politique. Car il est certain que la personnalité du défunt monarque devait avoir les plus grands effets dans le rapprochement avec l'Italie. Ainsi que nous le répétons depuis quelques jours le roi Alexandre, tout en étant le pilier essentiel de l'unité intérieure yougoslave, était en même temps l'un des facteurs les plus efficaces pour le maintien de la paix dans l'Europe centrale et dans les Balkans. Un conseil de régence composé de trois personnes dirigera maintenant les affaires intérieures et extérieures de l'Etat yougoslave.

Mais l'on ne peut admettre facilement qu'il puisse mener à bonne fin la même politique avec la même autorité et le même esprit de suite du regrettable souverain.

La mort d'Alexandre ne manquera pas d'affaiblir la Petite Entente. Il semble pour le moment que les conséquences du drame de Marseille se limiteront à ces conjonctures. Celles-ci ne sont pas suffisantes pour entraîner l'Europe dans une conflagration générale. Toutefois, ainsi que le déclare le *Daily Express*, on ne peut, non plus considérer comme totalement exclue la crainte que les causes les plus insignifiantes puissent engendrer les plus grands événements, surtout à un moment où les nerfs sont tellement tendus. Il faut attendre le développement des événements pour pouvoir porter des prévisions judicieuses sur les mesures que les puissances pourront prendre dans l'avenir.

La conférence d'Ankara

Mehmet Assim bey note, dans le *Vakit*, que les rumeurs annonçant l'ajournement de la réunion à Ankara des ministres des affaires étrangères des quatre Etats signataires du pacte balkanique viennent d'être démenties par l'A.A. Partant cette conférence aura lieu le 27 courant dans la capitale turque.

« Point n'est besoin d'insister sur le fait que la réunion de cette conférence à Ankara, à la date fixée, constitue un événement des plus satisfaisants. Il démontre que les forces occultes qui ont préparé l'attentat de Marseille, tout en réussissant dans leur action criminelle n'ont pas pu atteindre leurs fins politiques. Certes, la disparition du roi Alexandre, le créateur de l'unité yougoslave, aurait pu tout naturellement entraîner les dirigeants du pays à réorganiser la situation politique et à lui donner une nouvelle direction et par voie de conséquence amener l'ajournement de la conférence d'Ankara.

« Qui qu'il en soit, les hommes politiques qui dirigent les destinées de la Yougoslavie n'ont pas fait preuve de la moindre hésitation et ne se sont pas déconcertés en présence de l'horrible attentat dont leur pays a été éprouvé. Tout en se préparant à faire des funérailles grand oses à leur souverain, ils ont procédé à des mesures énergiques en vue de faire échouer les buts essentiels des criminels.

Ils ont décidé, entre autres, que la politique intérieure et la politique extérieure de la Yougoslavie ne subiront aucune modification.

Le fait de la réunion d'Ankara, à la date fixée antérieurement, constitue une preuve de cette volonté énergique. Certes, les ministres des affaires étrangères des pays adhérents au pacte balkanique pourront, après les funérailles du roi Alexandre, avoir des entretiens entre eux de même que ceux de la Petite Entente. Ces entretiens ne peuvent, comme l'estime l'Agence Havas, rendre inutile l'entrevue d'Ankara.

La réunion le 27 courant de la conférence d'Ankara démontre par ailleurs que la Turquie, la Roumanie et la Grèce exécuteront également sans la moindre hésitation leurs engagements contractés par le pacte Balkanique envers la Yougoslavie. Nul doute qu'elle ne soit de ce fait d'une importance toute particulière.

Feu M. Poincaré

Ahmet Sükrü bey retrace dans le *Milliyet* et la *Turkiye* une biographie très complète de M. Poincaré. Parlant plus spécialement de la politique suivie par l'homme d'Etat défunt à l'égard de la Turquie, notre confrère écrit :

« Il faut se rappeler que la IIIe République en France n'a pas eu de politique extérieure indépendante jus-

qu'à une époque postérieure même à la guerre générale. Lorsque se déclencha en 1870 la guerre franco-prussienne, l'influence de la France dans l'Empire Ottoman avait atteint à son apogée. Mais après cette guerre, la France renonça à l'Orient en raison de sa faiblesse politique et militaire. Cette faiblesse dura jus qu'à ce qu'elle se fut entendue avec la Russie. Depuis lors, la politique extérieure de la France à l'Est inbul fut assujettie à celle de la Russie.

Poincaré a également suivi cette voie. C'est pourquoi il ne s'opposa pas aux guerres balkaniques.

Il ne songea qu'à être l'instrument de la politique de la Russie Tsariste pendant et après ces guerres. On ne pouvait d'ailleurs s'attendre à une autre façon d'agir de la part d'un homme d'Etat français qui espérait tant d'aide de la Russie. Poincaré avait estimé comme un si grand avantage pour la France, la signature par le Tsar de Russie d'une alliance avec la France Républicaine, qu'à vingt ans de distance, l'on sent percer l'émotion qui l'anime lorsqu'il en parle dans un de ses récents ouvrages.

Poincaré fut élu Président de la République deux ans après être devenu premier ministre. Etrange coïncidence que cette visite qu'il faisait en Russie (à l'amitié de laquelle il accordait tant d'importance) à l'époque où se produisit le meurtre de l'archiduc d'Autriche, qui provoqua la guerre! C'était pour la France un heureux hasard d'avoir comme dirigeant un homme de la trempe de Poincaré au moment où commença la grande guerre.

Y-a-t-il spéculation sur les prix de la vie ?

Une enquête sera entamée à ce propos

La commission pour la lutte contre la spéculation s'est réunie hier sous la présidence de Mehmet bey, inspecteur des poids et mesures. Elle groupe les représentants de la Chambre de Commerce, du service économique de la Municipalité, de l'association des laitiers, des épiciers et des jardiniers. Les débats ont été très vifs sur la question de savoir s'il y a spéculation sur les articles depuis l'introduction du système métrique en Turquie.

En effet, le prix de certains articles n'a guère varié.

La commission a décidé d'entamer à ce sujet une enquête dont les conclusions seront exposées à la prochaine séance, qui sera tenue mercredi prochain.

Séisme à Denizli

Denizli 16 A.A. — Une forte secousse sismique a eu lieu ce matin à 10 h. 30. On n'a constaté aucun dégât matériel.

Le gros lot de la loterie d'Ergani

Ankara, 16. — Au tirage de la loterie d'Ergani, le gros lot de 15.000 livres a été gagné par le No 50871.

Les élections municipales

Ankara, 16. — Les élections municipales ont pris fin ce soir; 35.000 électeurs y ont participé. Les résultats en seront connus demain.

Allemagne et U.R.S.S.

Moscou, 16 — Le président du Conseil des commissaires du peuple Kallinin a reçu hier au Kremlin le nouvel ambassadeur d'Allemagne, le comte von Schulenberg.



En haut à gauche : S.M. le Roi Alexandre expire entre les bras de l'ambassadeur de Yougoslavie à Paris. — En bas : le nouveau Roi Pierre ramené de Londres par sa grand-mère. — A droite : M. Lebrun soutient la reine Marie à son arrivée à Marseille. — En médaillon : le terroriste Malny.

Les éditoriaux du "Hakimiyeti Milliyet"

A Belgrade

La délégation chargée d'apporter à Belgrade la profonde impression de la République, du gouvernement, du Peuple et de l'Armée turcs s'est mise en route. Personne n'oublie en Turquie le Roi Alexandre et les services qu'il a rendus à la cause de la paix et de la sécurité dans les Balkans.

Autant le drame de Marseille a ému les amis de la Yougoslavie, autant ils ont apprécié avec respect la pleine maîtrise de soi, le calme et la sérénité manifestés par le peuple yougoslave. Chacun sait pour quelle cause le Roi est tombé; quelles peuvent être la punition et la vengeance les plus opportunes pour un tel crime, sinon l'échec même des espérances que ce crime a anéanties ? Le vrai monument à la mémoire de ce roi valeureux ce sera le renforcement quotidien et continu de l'unité de la Yougoslavie.

Ceux qui croient que la guerre générale a été l'œuvre d'un simple individu ou d'un comité s'empressent de pousser des cris d'alarmes dès qu'un attentat se produit. Le drame de Sarajevo s'est produit à un moment où tous les prétextes eussent été bons pour les pays d'Europe en vue de se battre et de s'entr'égorguer. Mais si réellement tout meurtre aurait dû nécessairement entraîner une guerre, il n'y aurait pas eu un seul jour de calme sur la surface de la terre.

Aujourd'hui, il n'y a pas un seul Etat en Europe qui soit en mesure d'assumer les responsabilités internationales qu'internationalistes d'une guerre. C'est faire preuve de faiblesse que de se laisser impressionner par les cris de guerre qui retentissent constamment autour de nous et dont la plupart ne sont, bien souvent, qu'une sorte de chantage.

LES PARTIS GRECS

L'opposition ne désarme pas

Athènes, 16. — Dans les milieux d'opposition on continue à commenter diversement l'accord intervenu au sujet de la réélection de M. Al. Zaïmis à la présidence de la République. On fait observer que l'opposition coalisée maintient ses vues à propos des autres questions en compétition.

« Cependant, on fait dépendre la réalisation d'une entente sur toute la ligne des déclarations que le Premier M. Tsaldaris fera vendredi devant l'Assemblée nationale, immédiatement après la clôture du vote réalisant M. Zaïmis.

On annonce que le président du Conseil parlera de telle sorte que l'opposition pourra se considérer satisfaite et qu'elle n'aura plus de prétexte à s'abstenir désormais des séances de la Chambre. On croit que M. Tsaldaris censurera publiquement l'attitude plus que cavalière de quelques députés gouvernementaux à l'égard de MM. Vénizélos et Papanastassiou; ce qui avait amené l'abstention *in corpore* des parlementaires d'opposition.

D'autre part, on mande de La Canée que les députés Levantis, Djouridi, Pialogu, Ibrahim et Aposcitou, ont rendu visite à M. Vénizélos qu'ils ont entretenu sur la situation politique intérieure.

L'impression qu'ils ont emportée est qu'on ne peut encore pas considérer l'entente avec le gouvernement comme parfaite.

On fera remarquer Zaïmis en assurant l'appoint nécessaire pour atteindre les 35 des voix exigées par la constitution; mais à part cela on n'entend faire aucune autre concession avant que le gouvernement ne réalise les engagements qu'il a pris vis-à-vis des dix-huit sénateurs qui ont assuré le contact entre les deux formations opposées.

LES PARTIS GRECS

L'opposition ne désarme pas

Athènes, 16. — Dans les milieux d'opposition on continue à commenter diversement l'accord intervenu au sujet de la réélection de M. Al. Zaïmis à la présidence de la République. On fait observer que l'opposition coalisée maintient ses vues à propos des autres questions en compétition.

« Cependant, on fait dépendre la réalisation d'une entente sur toute la ligne des déclarations que le Premier M. Tsaldaris fera vendredi devant l'Assemblée nationale, immédiatement après la clôture du vote réalisant M. Zaïmis.

On annonce que le président du Conseil parlera de telle sorte que l'opposition pourra se considérer satisfaite et qu'elle n'aura plus de prétexte à s'abstenir désormais des séances de la Chambre. On croit que M. Tsaldaris censurera publiquement l'attitude plus que cavalière de quelques députés gouvernementaux à l'égard de MM. Vénizélos et Papanastassiou; ce qui avait amené l'abstention *in corpore* des parlementaires d'opposition.

D'autre part, on mande de La Canée que les députés Levantis, Djouridi, Pialogu, Ibrahim et Aposcitou, ont rendu visite à M. Vénizélos qu'ils ont entretenu sur la situation politique intérieure.

L'impression qu'ils ont emportée est qu'on ne peut encore pas considérer l'entente avec le gouvernement comme parfaite.

On fera remarquer Zaïmis en assurant l'appoint nécessaire pour atteindre les 35 des voix exigées par la constitution; mais à part cela on n'entend faire aucune autre concession avant que le gouvernement ne réalise les engagements qu'il a pris vis-à-vis des dix-huit sénateurs qui ont assuré le contact entre les deux formations opposées.

Feuilleton du BEYOGLU (No 13)

VOICI TON MAITRE

par Marcel Prévost

Je n'eus garde de laisser passer cette double occasion de rencontrer Fanoute. Elle menait présentement chez sa tante une existence des plus décentes, au moins pour ce qu'elle en laissait paraître. A notre première rencontre, alors que je la questionnais sur les causes vraies de la rupture avec son mari, elle se contenta de répondre :

« J'ai épousé un homme de 27 ans et j'ai trouvé devant moi un vieillard malade et vicieux. Ne me demande pas de te raconter... C'est répugnant et, par bonheur, c'est mort. Parlons de toi !

Je fus encore plus discrète qu'elle; comment oser aborder de telles confidences ? J'en avais honte. Mais moins d'un mois auparavant, elle m'avait fait à Lille une courte visite, le temps d'une matinée et d'un déjeuner, et cela lui avait suffi pour enlever la vérité.

« Tu n'as pu que l'air disait-elle, d'une pauvre petite poule qui sent peser sur elle l'œil vairon du coq et qui trotte

à toutes pattes, le cou tendu et bec au ras de terre, tâchant d'esquiver le bonheur...

Ni sa bonne humeur ni sa drôlerie ne se démentaient. Je n'y comprenais rien. Dans que les angoisses m'eût plongée la rupture publique que s'élabore pour elle ! A mes premiers moments de désespérance, je n'avais jamais envisagé pour moi pareille épreuve. Le souvenir me revint alors d'un mot que le docteur Arthez m'avait dit naguère à la pension Biliac :

« Quand une femme s'arrache d'un homme, soyez sûre qu'elle prend son point d'appui sur un autre homme.

Je ne vis point l'homme en question, non plus qu'à l'occasion de ma seconde visite à Me Aubagny, dont je profitai, cette fois, pour déjeuner avec Fanoute. Son procès romain était en bonne voie. Elle allait être libre. Elle s'installait définitivement à Paris, dans un rez-de-chaussée de l'avenue Marceau. Elle achevait de le meubler avec

un modernisme dont la discrétion me surprit et me fit présager que le vivant « point d'appui » était un personnage de goût avancé, mais raisonnable. Il demeura cette fois encore, mystérieux pour moi.

En revanche, je déjeunai avec le frère de mon amie, ce Roland de Lasparren que je n'avais plus rencontré depuis Arachon. Le gracieux élève de Loyola était devenu un de ces longs garçons modernes, très nets, assouplis par les sports (on le réputait comme un « as » du tennis), montrant cette élégance lâchée qui créait alors une silhouette masculine nouvelle : col mou, cravate souple, vêtements élargis aux épaules et moulant les hanches. Les mains étaient longues et soignées; les cheveux châtain à présent plutôt que blonds, collés en arrière du front. Pour le visage rasé de près, on eût dit un sculpteur cubiste avait interprété celui de Fanoute, remplaçant les courbes délicates par des arêtes vives; mais la ressemblance n'était pas niable, et les yeux du frère, moins mobiles, moins parlants, avaient le même bleu noir que ceux de la sœur. En somme, il me parut le « jeune homme moderne interchangeable » que nous rencontrons aujourd'hui tiré à des centaines d'exemplaires dans les salons, au théâtre et sur les plages. Si je l'eusse aperçu sans savoir qu'il était et qu'on m'eût demandé mon jugement sur lui, j'aurais répondu avec indiffé-

rence : « Très bien ». Il me marqua une courtoisie distraite, mais ne m'accorda guère plus d'attention qu'un valet de pied qui nous servait. Ses propos passaient par-dessus ma tête, pour atteindre Fanoute; je les jugeais insignifiants, parfois légèrement ridicules. Il parla sport, — tennis surtout, le championnat d'été se préparait, — il parla argent. Il annonça à sa sœur, comme un événement sensationnel qu'il avait rencontré, la nuit précédente, sir Harry Cheri l'inventeur du Sidcar; c'était un cocktail alors récent. Il conseilla à sa sœur un placement américain : la « Canadian Light ».

A peine le café pris, il s'exécuta et me balsa la main, qu'il ne regarda pas, non plus que ma figure.

« Quand il fut parti, sans que je l'eusse attaqué ni critiqué, Fanoute prit sa défense d'office, non sans chaleur. Elle avait senti que cette présence refroidissait l'atmosphère du déjeuner.

« Ne le crois pas sot ni impertinent me dit-elle. J'ai bien vu le pauvre effet qu'il te faisait... — Mais non ! C'est un joli jeune homme, comme tu, les aimes ! — C'est mieux que ça ! C'est une tête solide et pas un mauvais cœur. Croirais-tu que ce gamin de vingt-deux ans possède aujourd'hui plus d'un million à lui, qu'il a su gagner tout seul ? — A quoi ?

« Une aventure de conte de fée. Mais de conte de fée moderne, réaliste. Une nuit, dans un cercle assez suspect, ayant bu confortablement, il a joué gros jeu, contre sa coutume, car au fond, il est un modéré. Il a gagné quatre-vingt mille francs; ça l'a dégrisé; il est parti avec le paquet et est rentré se coucher, vers les quatre heures du matin. A dix heures, il était chez notre agent de change, déposait en couverture les quatre-vingt mille francs achetés pour trois cent mille francs de valeurs à change. C'était le commencement du boom : la livre avait passé quatre vingt-dix francs. Un an après il possédait douze cent mille francs, qu'il réalisa à temps. Maintenant il continue à faire travailler son argent, tout en travaillant lui-même.

« A quoi ?

« Il vend des tableaux de maître aux Américains. Oh ! il s'amuse tout de même, bien entendu.

« Ce n'est pas les femmes qui doivent lui faire oublier le business.

« Parce qu'il ne l'a pas fait la cour ? Ils sont tous comme ça... mais ils ont leurs moments. Et si tu voulais...

« Grand merci !

« Tu t'en fiches ? Tu as raison. Ils n'ont que trop de penchant à se croire irrésistibles et indispensables.

« Nous fûmes un moment silencieux. Puis je dis :

« Parions de toi. Es-tu heureuse ?

« Sa jolie figure, plus jolie que jamais, mais déjà imperceptiblement meurtrie pour des yeux qui l'avaient connue intacte, s'immobilisa dans la réflexion. Je reconus cet « air d'amour » qui m'avait tant ému certaines fois, au temps d'Arachon. Les yeux baignés d'une ombre romantique sous le fard de modernité, elle me répondit :

« Je ne suis pas heureuse encore, mais j'attends le bonheur...

« Notre rencontre la plus durable pendant ma vie conjugale fut au Touquet god mon mari et moi passions le mois d'août, Fanoute arriva un matin de Deauville, avec ce qu'elle appelait sa « bande ». J'admire combien cette bande se renouvelait peu, et c'est une remarque confirmée depuis, à mesure que j'ai pratiqué davantage les gens qui « s'amusent ».

« Une certaine façon de vivre un peu extra-sociale interdit d'élargir le cercle des initiés. On se garde le secret comme dans une sorte de confrérie fragmentée; de coterie à coterie, on se mêle peu.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatını müdürü:
Abdül Vehab
Zeilitch Biraderler Matbaası